

«Le monde ne sera plus jamais le même»



par
Père Leander VAN RENTERGHEM

Depuis plus de quatre mois, depuis la confirmation qu'un virus se propageait à la grandeur de la planète, nous avons régulièrement entendu, dans les médias, une observation à laquelle semblent avoir souscrit un grand nombre de politiciens, de scientifiques, de journalistes et de faiseurs d'opinion de toute origine, à savoir: «*Le monde ne sera plus jamais le même.*»

De toute évidence, la constatation vise en premier lieu le caractère potentiellement permanent de certaines mesures d'hygiène publique: on prévoit que les gestes et comportements de la vie sociale resteront marqués par la crise sanitaire qui sévit actuellement. Un peu comme l'attentat du 11 septembre 2001 à New York a changé à jamais les mesures de sécurité dans le domaine de l'aviation à travers le monde.

Cependant, l'observation que «*le monde ne sera plus jamais le même*» ne se limite pas aux domaines directement liés à la santé publique. Plus que jamais, la crise actuelle met à nu les faiblesses et les déficiences de la société actuelle, au point d'entraîner une ambiance de réforme généralisée: on parle de démondialiser l'économie, de repenser la distribution du pouvoir décisionnel, de transformer les réseaux de communication, de repenser les modes de travail, de reconsidérer l'orientation générale du tourisme, de favoriser – encore plus! – le développement et l'utilisation de la technologie, etc.

Les idées – bonnes et mauvaises – fusent de toute part et certains esprits positifs et bienveillants voient dans la crise actuelle l'occasion d'établir un monde meilleur.

RENDRE «LA VIE HUMAINE PLUS HUMAINE»

Comment pourrions-nous les contredire? D'abord, tout effort sincère et légitime qui vise à rendre «*la vie humaine plus humaine*» (Jean-Paul II, *Laborem exercens*, n° 3) mérite d'être encouragé. Il est vrai aussi que les périodes d'adversité ont le pouvoir de produire une forte tendance vers le bien, celle-ci étant capable de vaincre le mal subi et même d'amener l'humanité à une situation meilleure que celle qui existait auparavant. D'où le proverbe français: «*L'adversité grandit ceux qu'elle n'abat point.*»

Même si on peut en tirer du bien, cela ne signifie évidemment pas que les grands maux qui frappent l'humanité sont «une bonne chose» en soi... Cela ne signifie pas non plus que l'humanité a toujours progressé après une crise ou qu'elle a progressé sur tous les points quand elle a progressé. Mais dans le monde tel qu'il nous est permis de le connaître aujourd'hui, il est indéniable que certains

progrès trouvent leur source dans des adversités affrontées et vaincues.

Et nous voyons en effet que la crise actuelle a entraîné dès le début une mobilisation importante de personnes généreuses pour combattre la force destructrice du virus, pour aider les personnes plus vulnérables et pour améliorer la situation générale de l'humanité. À l'heure actuelle encore, des milliers de gens se démènent jour et nuit pour des frères et soeurs qui leur sont souvent inconnus. Comment ne pas les admirer et ressentir de la reconnaissance envers leur dévouement? Comment aussi ne pas vouloir faire notre petite part à nous, chacun selon sa vocation respective?

L'AVÈNEMENT DU ROYAUME...?

Au vu de cette réalité et compte tenu des prophéties annonçant les difficultés encore à venir et le Royaume qui leur succédera, quelqu'un pourrait penser que son avènement sera le résultat de l'effort collectif que l'humanité aura déployé pour surmonter un long enchaînement de contretemps de toutes sortes.

Il n'en est pas ainsi, car, si c'était le cas, le système actuel, qui est le fruit du génie humain et qui a surmonté les difficultés du 20^e siècle, se rapprocherait de la réalité du Royaume... Il est vrai que tout vrai progrès mérite louange, mais nul ne saurait nier que le système actuel est lui-même à la source d'un grand nombre d'injustices, d'abus et de désastres de toutes sortes.

Albert Einstein, qualifié par Raoul Auclair de «*Juif immense*» (*Histoire et Prophétie*, p. 41), aurait dit un jour une phrase semblable à celle-ci: «*Nous ne pouvons pas résoudre nos problèmes avec la même pensée que nous avons utilisée lorsque nous les avons créés.*»

Cela s'applique aussi au système actuel – la démocratie – et à certains problèmes fondamentaux dont sa nature même est la cause et qu'il ne pourrait donc pas résoudre. La démocratie est en effet «*dans son essence et dans son esprit, l'institutionnalisation du rejet de Dieu*» (*Le chaos social*, p. 21). Or, si audacieuses que pourraient être certaines réformes, et en dépit de la bonne volonté de certains de ses défenseurs et de ses représentants, le système actuel, visiblement fermé aux voies de Dieu, ne peut que produire toujours plus de démocratie (cf. *Idem*, p. 28) et donc, au final, s'éloigner toujours plus de Dieu et de ses lois divines. C'est précisément la tendance que nous pouvons observer à peu près partout dans le monde depuis plusieurs décennies.

Ainsi, de ce point de vue, le monde n'évolue pas vers le Royaume, il évolue plutôt vers son inexorable fin. Marie-Paule écrit:

«*Bientôt, le monde va assister à la dégringolade infernale. Tout va se désagréger: tout ce qui a été bâti dans la*

haine, le mensonge et la révolte. [Les suppôts de Satan] vont se détruire entre eux. Point n'est besoin d'entreprendre la lutte contre eux.» (Vie d'Amour, volume XI, p. 320)

«Le règne infernal touche à sa fin et, pour purifier la terre, le Seigneur va laisser le démon se détruire lui-même.» (Idem, vol. III, p. 259-260)

«UNE EFFUSION DIVINE»

Et alors, quand tout semblera désespéré, quand tout se sera écroulé sous le fléau des crises qui se seront succédé, viendra d'En-Haut le Royaume qui, loin d'être le résultat d'une révolution sociale ou d'une quelconque décision politique, sera un don de Dieu, mérité par les grandes souffrances de la Co-Rédemptrice.

Raoul Auclair parle «d'une effusion divine», car:

«Cette harmonie ne sera pas ce que d'aucuns croient, ce que d'aucuns tentent déjà d'élaborer; non, elle ne sera pas un syncrétisme, un laborieux effort des hommes afin de concilier des thèses opposées, de réconcilier des doctrines et des religions rivales, mais l'aboutissement, tout d'un coup, à l'heure de Dieu, dans l'effusion divine, de tant d'approches, de tâtonnements et de pressentiments de toutes sortes. Le désir de l'Unité postule l'Unité mais c'est Dieu qui donnera l'Unité.

«Ce qui est erreur et mensonge sera détruit, ainsi que se dissolvent au réveil les larves de la nuit; ce qui est sain grandira et s'épanouira soudain, comme le bouton qui attend l'aurore pour éclater.» (La Fin des Temps, p. 249)

Selon Raoul, l'avènement du Royaume changera à ce point la face de la terre qu'un homme d'aujourd'hui se reconnaîtrait davantage dans la civilisation du Moyen-Orient d'il y a plus de 2500 ans (!) qu'il ne se reconnaîtrait dans la civilisation de demain:

«Or, ce qui sera quand ne sera plus [le monde d'aujourd'hui], ressortira à un tout autre ordre de lois et de conditions de vie. Nous devons croire qu'un contemporain que l'on transporterait dans la vieille Babylone serait moins dépaysé qu'il ne le serait à être précipité, demain, dans cet énigmatique encore et prodigieux avènement.» (Idem, p. 36)

Ce n'est pas peu dire! Visiblement, l'on a raison d'affirmer que «le monde ne sera plus jamais le même»: on ne le reconnaîtra même pas! Sauf que les hommes d'aujourd'hui

sont loin de seulement soupçonner la vraie nature des changements à venir...

L'ESPRIT DE MARIE-PAULE

Pour nous, dans l'Oeuvre de la Dame, il nous est également impossible d'imaginer toute l'ampleur et la profondeur de ces changements. En revanche, nous savons que le Monde Nouveau naîtra du Coeur même de Marie-Paule et que le Royaume sera véritablement «le fruit de son Amour en toutes ses dimensions» (cf. Consécration à Marie-Paule en vue du Royaume).

Nous savons que l'avenir de l'humanité est lumineux et que la société de demain s'inspirera de l'esprit de Marie-Paule que nous retrouvons intégralement dans sa Vie d'Amour et aussi dans les Oeuvres qu'Elle a fondées et qui préfigurent, d'une certaine manière et de façon très «condensée», la structure à venir de la Civilisation de l'Amour.

En attendant l'épanouissement de cette dernière à l'échelle mondiale et pendant que les crises continueront à sévir à l'extérieur, l'Oeuvre de la Dame aura une fonction semblable pour nous à celle

qu'avait l'arche pour Noé et sa famille (cf. Vie d'Amour, vol. VII, p. 156). L'eau a désormais commencé à monter et, plus que jamais, c'est l'heure de se réfugier à l'intérieur de l'arche de la Dame.

Les vagues à l'extérieur auront raison du monde ancien, mais rappelons-nous que, à l'intérieur de l'arche et sous la conduite des «capitaines» nommés par Marie-Paule, nous serons toujours en sécurité.

N'ayons donc pas peur! Et ne nous laissons pas distraire par le tumulte qui règne dans le monde extérieur, ne laissons pas entrer dans nos familles et dans nos coeurs la confusion et la division qui s'emparent de plus en plus de l'opinion publique à tous les niveaux.

Disons plutôt avec confiance notre chapelet, menons avec ardeur notre réforme intérieure, accueillons avec amour l'Eucharistie et demeurons ainsi fidèles à l'esprit de Marie-Paule, dans la patiente attente de l'arrivée de la Colombe qui nous permettra, enfin, de poser le pied sur la Terre du Royaume!

Père Leander Van Renterghem, o. ff. m.

Nous sommes à une FIN et bientôt rayonnera l'ÈRE du RENOUEAU, en de nouveaux chemins sur la Terre des hommes et plus précisément dans le «Royaume terrestre». – Marie-Paule, in *Le Royaume*, n° 145, sept.-oct. 2000.

Nous sommes au déclin d'une civilisation. Ce sera fort différent dans l'ère qui vient.

– Marie-Paule, *Le Livre blanc IV, Alliance entre Ciel et Terre*, p. 74.